

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1804 - 16 septembre 1993 - 3 F

D 1804 AMÉRIQUE LATINE: DÉCLARATION OECUMÉNIQUE SUR LE "NOUVEL ORDRE MONDIAL"

Organisée par le Conseil latino-américain des Eglises, la Conférence chrétienne des Caraïbes, ainsi que par les diocèses catholiques de Cuenca et Riobamba en Equateur et ceux de Duque de Caxias et Nova-Iguaçu au Brésil, la 3e Consultation d'évêques et de pasteurs d'évêques d'Amérique latine et des Caraïbes s'est tenue à Nova-Iguaçu (Etat de Rio de Janeiro) du 10 au 15 juillet 1993.

La 1ère consultation oecuménique avait eu lieu à Cuenca (Equateur) en 1986; elle avait porté sur les mouvements religieux contemporains (cf. DIAL 1174). La 2e s'était tenue à Kingston (Jamaïque) en 1990; elle avait traité des problèmes de la dette extérieure et du trafic de stupéfiants.

Les quelque 140 participants de la consultation de Nova-Iguaçu se répartissaient en 20 évêques catholiques, 11 évêques anglicans, 6 évêques méthodistes, plus d'une centaine de pasteurs hommes et femmes, de prêtres et de théologiens, ainsi que des invités représentant en particulier la Conférence catholique des évêques du Brésil, le Conseil national d'Eglises chrétiennes du Brésil, les Conseils d'Eglises d'Afrique et d'Asie. Le document final de la rencontre, consacré à la crise mondiale actuelle, s'inscrit dans la perspective latino-américaine actuelle d'un éveil manifeste de la "société civile" face aux carences des milieux politiques et aux effets sociaux de ce qu'il est convenu d'appeler la mondialisation de l'économie de marché.

Note DIAL

La crise de la démocratie et le nouvel ordre mondial: un défi aux Eglises d'Amérique latine et des Caraïbes

Evêques et pasteurs - hommes et femmes - d'églises, avec l'aide précieuse de frères et soeurs experts dans les différentes matières que nous avons traitées, et avec la présence fraternelle de frères des Etats-Unis, du Canada et d'Europe, nous nous sommes réunis pendant six jours, du 10 au 15 juillet, à Nova-Iguaçu (Etat de Rio de Janeiro, Brésil). Au cours de notre rencontre nous nous sommes efforcés de voir ensemble la réalité qui est celle de nos peuples, dans le cadre du nouvel ordre mondial, pour y découvrir les signes d'espérance qui nous portent dans notre marche.

Dans les études bibliques que nous avons partagées au début de chaque journée, nous avons réaffirmé que Dieu est Seigneur de l'histoire. Face à la volonté de domination des pouvoirs d'iniquité, et loin d'abandonner les exclus, il donne à leurs vies menacées la force de continuer d'espérer.

Nous avons compris qu'il n'y a pour nous aucune raison de nous laisser aller aux hésitations, en dépit des formidables conflits de l'heure. Partant de la prophétie de Jean, nous annonçons la joie. Une joie qui vient du triomphe de la vie en la personne de Jésus. Son triomphe sur la Grande Babylone - aujourd'hui celle du marché - est pour nous la garantie que nos efforts en tant qu'église, en tant que communautés chrétiennes dans le cheminement avec les exclus de l'histoire, ne correspondent pas à des intérêts mesquins et égoïstes mais sont au contraire la mise en oeuvre du plan du Dieu de la vie. C'est le Dieu de la vie qui nous fait espérer, même au prix de la persécution, voire du martyre.

Les défis du nouvel ordre mondial

Nous assistons aujourd'hui à un remodellement accéléré de l'ordre mondial. La crise du socialisme s'accompagne de la perte de la suprématie économique exercée par les Etats-Unis depuis plusieurs décennies. De nouveaux centres de pouvoir économique sont probablement en train de faire leur apparition dans ce nouvel ordre mondial. Celui-ci, cependant, continue d'être dominé par le capital transnational et par l'argument du marché.

Tout cela affecte profondément la région des Caraïbes et de l'Amérique latine. Nous assistons à la formation de grands marchés qui offrent la possibilité d'une croissance du capital, tout en affaiblissant les souverainetés nationales. L'idéologie néolibérale, avec son postulat de marché global comme solution magique pour un règlement des problèmes sociaux, légitime en fait l'imposition brutale de plans spéciaux d'ajustement des structures, une mesure qui, en réalité, déséquilibre la vie de nos peuples. La détérioration de la qualité de vie de la majorité des populations est un scandale, et la conscience chrétienne exige que cette situation soit corrigée.

Si cette correction n'intervient pas, l'exclusion des pauvres ne pourra que s'accroître, ce qui se traduira par une augmentation de la mortalité infantile, de la dénutrition, du nombre d'enfants à l'abandon qui pullulent déjà dans les rues de nos villes, du chômage, de la prostitution, de la drogue et de l'anomie sociale. Les exclus de la société n'ont désormais plus d'autres ressources, pour survivre, que la marginalité et l'économie informelle dont le trafic des stupéfiants est l'expression la plus préoccupante. Les victimes de l'exclusion sont également les Indiens, les Afro-Américains et les femmes.

Dans les Caraïbes et en Amérique latine, de nombreuses personnes meurent prématurément et mènent une existence réduite. Des vies innombrables sont sacrifiées à l'idole du marché. Le néolibéralisme se révèle être un piège qui propose et impose le marché comme la solution magique à tous les problèmes, conduisant à l'oppression et à la disparition de la majorité des populations.

Dans un tel contexte, la démocratie est entrée en crise en raison des limitations imposées par les plans d'ajustement du Fonds monétaire international et de la Banque interaméricaine de développement; en raison également de la tutelle exercée par les milieux de l'appareil d'Etat qui entendent monopoliser l'usage de la violence, de la corruption grandissante et scandaleuse de nombre de bureaucrates ainsi que du fait des technocrates qui s'intéressent aux seules variables économiques et non aux besoins populaires. Si l'on veut que la démocratie se renforce et qu'elle s'ouvre davantage à la participation populaire, il faut qu'elle soit mise en oeuvre à partir de la base sociale, en remontant jusqu'aux institutions d'Etat. Il est donc urgent de favoriser le développement de la société civile, de façon à solidifier l'un des mouvements de fond les plus prometteurs de la vie sociale actuelle.

Des raisons d'espérer

Nous assistons en effet à la naissance et au développement de réactions organisées au nouvel ordre en voie d'imposition. Ces mouvements s'emploient à tracer un chemin de rationalité sur la base du bon sens. A l'exclusion que provoque le système ils opposent la participation qui est défense de la vie. Ils se battent pour les droits de l'homme, contre le racisme, contre l'hédonisme du système. Ils affirment la valeur des cultures des peuples indiens et afro-américains. Ils exigent le respect de l'environnement. Ils prônent la participation active de la femme dans la société. Les communautés chrétiennes et celles d'autres religions sont activement partie prenante de ces pratiques qui sont le signe, pour les Caraïbes et l'Amérique latine, d'une obstination dans l'espérance. Nos églises et le mouvement oecuménique sont par là invités à encourager ces mouvements et à les soutenir.

Nous ne sommes aucunement découragés. Nous sommes préoccupés par les souffrances des masses pauvres et exclues de la société. Nous mettons notre confiance dans le Dieu de la vie qui triomphe toujours là où la mort semble définitive.

Que Jésus, Seigneur de l'histoire, nous conduise à l'unité pour changer le monde.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F - Avion Am.lat. 500F - USA-Canada-Afrique 470F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Com.par.presse 56249 - ISSN 0399-6441